

DOSSIER DE PRESSE

« TRACES »

Photographies de

PIERRE HENRI CHAUVEAU

Vernissage le jeudi 27 octobre

28 octobre 2011 - 14 janvier 2012

CONTACT PRESSE

Nathalie Dran

nathalie.dran@wanadoo.fr

+33 (0)6 99 41 52 49

CONTACT VOZ'GALERIE

Audrey Turpin

audreyturpin@vozimage.com

+33 (0)1 41 31 84 30

« En général je ne photographie pas la réalité. Je photographie ce qui a été, ce qui pourrait avoir été, ce que j'imagine devoir être, ce que je voudrais voir, ce que je voudrais que ce soit ... »

Pierre Henri Chauveau

Pierre Henri Chauveau

La photographie est la deuxième vie de Pierre Henri Chauveau. Une vie qui commence au début des années 1990 lorsqu'il décide de se consacrer à ce qui l'anime depuis de nombreuses années : la photographie. Il débute cette nouvelle vie professionnelle par des travaux de commande - portraits de musiciens et d'artistes - et reportages à travers le monde pour *Paris Match* ou *Géo*. En janvier 2001, il sera ainsi l'un des premiers photographes à se rendre dans la ville de Pripiat (Ukraine), une semaine après l'arrêt du réacteur n°3, dernier réacteur de la centrale de Tchernobyl encore en service. Fort de ces expériences formatrices, il développe en parallèle une écriture personnelle et réalise un important travail autour du voyage dont la série «Yémen» est sans doute la plus emblématique. Depuis il cherche à saisir le monde qu'il parcourt et dont il observe les changements. Un monde dont il s'attache à relever les traces et impressions rencontrées, revenant parfois une dizaine de fois sur le même lieu comme à New York pour les «Hudson Piers» qu'il photographie cinq ans d'affilée, écrivant sans relâche une histoire photographique tout en réminiscence.

Principales expositions

- 2011 «Trois regards de photographes» Espace 117, Paris
- 2011 «Traces», exposition à la VOZ'Galerie, Boulogne
- 2010 «Vestiges de New York» Three Seven, Paris
- 2010 «Rituels» Galerie Matignon
- 2009 «Summertime» exposition collective, Galerie Basia Embericos, Paris
- 2009 «Hudson Piers» MLC, Metz
- 2008 «Rituels» Autour des Rencontres Internationales de la Photographie, Arles
- 2008 Sélection d'œuvres, Miami PhotoArtShow
- 2008 «Toros & Toreros» Crid'Art, Metz
- 2007 «Hudson Piers» Galerie les Remparts, Bordeaux
- 2007 «Hudson Piers» Galerie Matignon, Paris
- 2006 «Pripiat Tchernobyl» Central Color, Paris
- 2005 «Yemen» Institut du Monde Arabe, Paris

Livres

- 2006 «Toros»
- 2005 «Impressions du Yémen» Libris

Editions

- 2009 Portfolio «Hudson Piers» chez Higgins, juin
- 2009 Coffrets de photographies en édition limitée «Toreros», «Rituels», «Danse», Jany Janssem Fineart

«Traces »

Photographier ce qui reste, des rituels, des paysages, des hommes... Grand voyageur, Pierre Henri Chauveau s'attache depuis plus de dix ans à relever les impressions rencontrées au cours de ses voyages, à saisir l'empreinte culturelle et spirituelle de l'homme dans un monde en mutation. Traces de désastre à Tchernobyl, Piers abandonnés sur l'Hudson River à New-York, autels de rue, cimetières et chapelles de Méditerranée, tradition tauromachique en Andalousie, rituels sacrés et païens en Corse, au Brésil ou en Inde, autant de «traces» et de relevés du rapport passé-présent traduits en images personnelles. Et comme une parenthèse photographique, le Yémen dont la découverte fut pour lui un vrai choc esthétique. Un pays déroutant dont il a constitué une vaste iconographie. Parti pour un reportage commandé par *Paris Match* sur le sujet, l'artiste réalise un travail photographique personnel en utilisant les films « Polapan » et « Polagraph » dont le côté accidentel, presque irréel, vient souligner ce qu'il cherche à transcrire. Le résultat sera exposé à l'Institut du Monde Arabe en 2004.

Entre mutation et permanence, l'exposition «Traces» rassemble près de dix ans de travail (2001-2011) invitant à découvrir différents volets de cette œuvre photographique riche et sensible. Chacune des images de Pierre Henri y est une tentative renouvelée de capter le cours inexorable et invisible du temps où traditions, rituels et croyances apparaissent comme des réminiscences...

«Traces» présente les séries : «Rituels», «Toros», «Danses», «Hudson Piers» et «Yémen».



«Rituels, 2001-2011»

Les représentations, naïves ou baroques, - de l'enfant Jésus au Christ en croix, en passant par les vierges et les déesses - se rencontrent à travers le monde, du plus proche voisinage aux pays les plus éloignés. Ces icônes témoignent des croyances et nous en fournissent les traces déposées au bord des routes, creusées dans les murs ou cachées dans l'ombre des églises.

Mais les traces vivantes sont particulièrement palpables à travers les processions. Celles-ci expriment, par leur violence retenue ou extravertie, la manifestation la plus profonde de rites ancestraux.

Semana Santa à Séville, Catenaccio en Corse, Saint Sépulcre à Jérusalem, les rituels saisis par Pierre Henri Chauveau offrent une plongée déroutante et angoissante dans le temps.



«Toros, 2001-2011»

« La tauromachie est porteuse de pulsions, de souvenirs, de passé, de mythes, comment ne pas l'approcher à travers un prisme personnel ? Il ne s'agit pas de l'illustrer, on la sublime, on la fantasme, on l'interprète. »

« Le passage, ce fut un soir de San Miguel à Séville, la nuit commençait à tomber, le froid d'octobre s'imposait, les projecteurs éclairaient la Maestranza, les costumes scintillaient. »

« Equipé d'un film Polachrome lent, je me laisse glisser dans une perception surréaliste d'une corrida sans chaleur, sans « sol y sombre », et au résultat j'obtiens un cliché s'apparentant à une peinture du XVIIIème, le saut était accompli, depuis ce jour, la représentation documentaire des passes, rictus, figures, détails, me sont proscrits.»

Pierre Henri Chauveau



«Dances, 2007-2010»

Perception fugitive des corps, trace des mouvements dans l'espace, ce qui reste dans la mémoire visuelle d'un moment rare soutenu par une musique - flamenco, tango, classique - que l'image suggère longtemps après.



«Hudson Piers, 2001 - 2006»

« Tel un peintre impressionniste obsédé par le même paysage, Pierre Henri Chauveau a photographié pendant cinq ans les anciens docks de New York. Irrésistiblement attiré par le parfum de désastre ancestral qui persiste sur ces rives de l'Hudson, à chacune de ses méditations devant ce morceau décrépi de l'histoire des Etats-Unis, il a pétri quelques-unes de ces ruines dans le grain rugueux des pellicules polaroids. Après un long processus de maturation dans son atelier de Paris, ces images ont été exposées pour la première fois à la galerie Matignon. »

Enclave à décomposition lente au cœur d'une ville effervescente, les « collapsed piers » de Pierre Henri Chauveau sont rongés par une lèpre invisible : les poteaux de soutènement des jetées fondent doucement dans l'eau maussade tandis que les carcasses effondrées de dinosaures métalliques se souviennent des millions d'émigrants que les paquebots géants déversaient dans leurs entrailles. Jour après jour la municipalité new-yorkaise rase ces décombres d'un autre âge.

Les photos de Pierre Henri Chauveau leur survivront quelque temps, assez de temps en tout cas pour méditer sur elles, avec la phrase fatidique de Francis Scott Fitzgerald en tête : « Toute vie est bien entendu un processus de démolition. »

Auteur également d'un travail sur la ville fantôme de Pripiat à Tchernobyl, les vestiges du monde moderne s'imposent ici comme l'un des thèmes de prédilection de ce photographe.

Jonathan Chauveau



«Yémen, 2004»

Terra incognita pour beaucoup - ce pays existe-t-il seulement ? - on le connaît par la reine de Saba, Rimbaud et Aden, Henri de Monfreid et la mer Rouge, ses tribus de guerriers... Mais il existe bel et bien, avec une architecture singulière et fascinante, des villes aux maisons-tours qui surgissent du désert, avec des paysages somptueux alliant le désert et la montagne et qui vous laissent humble et silencieux devant une telle beauté, avec son peuple, à l'accueil d'un extrême naturel, ravi d'être l'objet de votre intérêt et vous observant à son tour candidement.

Cette « Arabia Felix » l'autre nom du Yémen, Pierre Henri Chauveau l'a parcourue en 2004 et découverte durant six semaines au fil desquelles il a capturé, avec son œil de photographe, ses impressions sur film Polaroid Polapan. Le résultat est d'une saisissante beauté. A l'aune de l'actualité, ces images portent bien la trace d'une «Arabia Felix» qu'il nous tarde de retrouver.

Cette série a été exposée à l'Institut du Monde Arabe en 2004 et a fait l'objet d'une publication intitulée «Yémen, Carnets d'Impressions» aux éditions Libris.

La carte blanche

Après une première collaboration réussie avec Maurice Renoma à l'occasion de l'exposition inaugurale consacrée au Bestiaire, la VOZ'Galerie souhaite continuer à créer des correspondances entre les œuvres photographiques exposées dans son espace et les pièces de design de son «petit salon».

À l'occasion de l'exposition de Pierre Henri Chauveau, c'est ainsi au tour de **Jean Murgue** d'investir la VOZ'Galerie avec un mobilier original pour l'exposition.

BIOGRAPHIE

Ancien élève de l'école des Beaux-arts de Tourcoing et de l'école nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Jean Murgue sculpte le métal et crée des formes tout à fait reconnaissables, qui ont cependant une présence mystérieuse dans l'espace : des successions de maisons anonymes, des arbres reliquaires, des barques suspendues, des oiseaux en attente... Dans ses sculptures comme dans ses photographies, les éléments ne tissent aucune narration évidente : des silhouettes hiératiques flottent dans un espace incertain, des arbres accueillent quelque rite mystérieux. L'artiste semble organiser dans un monde en suspens la rencontre de l'homme et de la nature.

Quelque chose d'une cérémonie paraît y être en jeu, voire d'une initiation.



La VOZ'Galerie

Née d'une volonté de promouvoir la photographie d'auteur et de soutenir les artistes émergents de la scène photographique, la VOZ'Galerie - ouverte depuis le 9 juin dernier à Boulogne - poursuit un objectif ambitieux : incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques, défendre le travail des photographes qu'elle représente et le porter au regard du public. La VOZ'Galerie propose une programmation régulière d'artistes, alternant expositions individuelles et collectives. Les différents « espaces » de la galerie permettent de présenter tous les deux mois une nouvelle exposition tout en exposant de manière permanente les photographes de la galerie.

Le lieu

Située dans le quartier des Princes et sur le fameux « Parcours des Années 30 », la galerie - un espace de 190m², convivial et largement ouvert sur la ville - a été aménagée sur deux niveaux en noir et blanc par l'architecte Christophe Jest et décorée par l'artiste Swen Raphaël Simon.



Photographies d'auteur : des images uniques, un style pluriel... une vocation

Parce que le monde foisonne de talents, VOZ'Galerie souhaite incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques en proposant un choix rigoureux d'artistes, allant des photographes au début de leur chemin d'auteur à des auteurs déjà reconnus. A travers sa vocation d'« initiateur de talents », VOZ'Galerie va à la rencontre du désir des collectionneurs de trouver des photographies d'art sous forme de tirages originaux offrant un style à part que seuls les auteurs peuvent leur apporter.

Notre objectif : promouvoir, encourager et stimuler la photographie d'auteur sur le marché de l'art.

Des tirages numérotés dans la limite de 30 exemplaires et signés par l'auteur : la certitude d'acquérir une œuvre d'art

VOZ'Galerie propose à la vente une sélection de tirages d'art signés et numérotés dans la limite de 30 exemplaires. En matière de tirage photographique, ne peuvent bénéficier du statut d'œuvre d'art que les tirages signés et numérotés dans la limite de 30 exemplaires (tout format et tout support confondus) et réalisés par l'auteur ou sous son contrôle : la garantie pour les collectionneurs d'acquérir une œuvre d'art originale.

Des prix dynamiques : quand coup de cœur rime avec investissement

Afin d'encourager l'esprit collectionneur, les prix des œuvres évoluent au fur et à mesure des ventes de tirages en série limitée, en fonction du succès de l'œuvre et de l'actualité de l'auteur. Cette politique de prix dynamique permet de concilier achat coup de cœur et investissement, elle offre l'opportunité de découvrir et de parier sur un nouveau talent et de partager la vocation de VOZ'Galerie en soutenant la création photographique contemporaine.

Promoteur de talents

VOZ'Galerie représente aujourd'hui plus d'un cinquantaine d'auteurs photographes. Engagée dans sa mission de promotion des artistes, au-delà de la simple commercialisation des tirages d'art, la galerie attache un soin particulier à défendre le travail de ses auteurs auprès des organisateurs de festivals, des institutions culturelles, de la presse, des éditeurs de livres d'art et communique régulièrement, par le biais de sa newsletter, auprès d'une liste de diffusion de 25000 abonnés. L'équipe entretient des liens étroits avec les artistes qu'elle représente basés sur la confiance, le conseil, la complicité et l'accompagnement.

BOULOGNE-BILLANCOURT, PÔLE ARTISTIQUE

Située dans le triangle d'art bouloonnais, VOZ'Galerie s'inscrit dans la lignée d'une ville fortement ancrée dans les arts et l'image. Avec huit galeries d'art contemporain et pas moins de six musées, dont le dernier né, le musée Paul Belmondo, a ouvert ses portes fin 2010, Boulogne réaffirme son rayonnement culturel à l'instar des années 30, âge d'or culturel de la ville.

La période de l'entre-deux-guerres fut en effet intensément créatrice pour la ville, donnant lieu à un véritable bouillonnement d'innovations techniques, industrielles, sociales, artistiques et architecturales. Qu'il s'agisse de Marc Chagall ou de Paul Landowski, de Joseph Bernard ou de Juan Gris, des artistes ont élu domicile ou travaillé dans la commune, lui imprimant sa marque, tel le sillage de pierre laissé, dans le quartier des Princes, par Mallet-Stevens, Auguste Perret, Tony Garnier ou Le Corbusier dont l'œuvre architecturale et urbaine est aujourd'hui proposée pour être classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. L'essor de la ville est tel qu'elle sera, en février 1934, la première à l'extérieure de Paris à recevoir le métro avec le prolongement de la ligne 9. Le patrimoine architectural des années 30 de la ville de Boulogne est aujourd'hui le plus important de cette époque en France. Un parcours renommé a été mis en place au sein de la ville pour découvrir les différentes réalisations significatives.

Durant la première moitié du XXe siècle, Boulogne fut aussi la ville des moteurs d'avion avec l'installation de Louis Blériot ou des frères Farman, celle du cinéma avec l'implantation du studio de Billancourt en 1926 et en 1942, des mythiques studios de Boulogne où seront tournés nombre de chefs d'œuvre de Pagnol, « Napoléon » d'Abel Gance ou « La Grande Illusion » de Jean Renoir... Enfin, celle de l'automobile avec l'épopée du constructeur Renault et le développement de ses vastes usines dans Boulogne et notamment sur l'emblématique île Seguin.

Aujourd'hui la « Vallée de la Culture », projet structurant porté par le Conseil Général des Hauts-de-Seine, a pour vocation de faire du département un pôle majeur de la vie culturelle du Grand Paris. Huit partenariats ou engagements ont déjà été signés avec différents partenaires : la Caisse des Dépôts et Consignations pour la future résidence des artistes et étudiants, Madona Bouglione pour la cité du cirque, Le Cube pour un équipement d'art numérique, la Fondation Cartier, un lieu de mémoire Renault. Sont également programmés des lieux de création et de répétition ainsi qu'un pôle dédié destiné à accueillir des galeries d'art.

Par son réseau de galeries et de musées, son patrimoine architectural majeur et le développement de la Vallée de la Culture, Boulogne perpétue cette tradition d'émulation artistique et de dynamisme culturel. VOZ'Galerie s'insère pleinement dans ce projet ambitieux. Souhaitant travailler en réseau et partager les expériences, elle a créé avec trois autres galeries bouloonnaises, Exit Art Contemporain, Green Flower Art et MondapArt, l'association Carré sur Seine. Son objectif ? Contribuer à la promotion culturelle de Boulogne, au rayonnement de la création artistique actuelle et à sa diffusion, créer des passerelles entre les galeries parisiennes et bouloonnaises et sensibiliser le public à l'art contemporain à Boulogne.

Infos pratiques

« TRACES »

Photographies de Pierre Henri Chauveau

Exposition du 28 octobre 2011 au 14 janvier 2012

Vernissage le jeudi 27 octobre à partir de 19h30

Service voiturier

Mobilier original de l'exposition signé Jean Murgue

VOZ'Galerie

Du mardi au samedi : 11h30-19h30

41 rue de l'Est
92100 Boulogne
01 41 31 40 55
contact@vozimage.com
www.vozimage.com

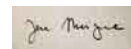
Métro : Jean Jaurès (ligne 10)
Bus 52 : arrêt Rue Pasteur
Bus 72 : arrêt Victor Hugo
Station vélib : 55 boulevard Jean Jaurès

Avec le soutien de nos partenaires



CHATEAU DE LA COUR
AU BERRUYER

fotodart
atelier d'impression fine art



byZa
Paris / France

Photos :

© tous droits réservés, Pierre Henri Chauveau / VOZ'Galerie

CONTACT PRESSE

Nathalie Dran
nathalie.dran@wanadoo.fr
+33 (0)6 99 41 52 49

.....
CONTACT VOZ'GALERIE

Audrey Turpin
audreyturpin@vozimage.com
+33 (0)1 41 31 84 30